



Ottawa, Canada

Volume 8, N° 16  
(Hebdomadaire)

le 16 avril 1980

Programme des sciences de l'information du CRDI .....	1
Message de condoléances .....	3
Réorganisation du service extérieur ..	3
Conférence sur l'avenir à Toronto ...	3
Augmentation des achats de poisson canadien par le Portugal .....	3
Projet-pilote unique d'extraction de l'hélium .....	4
Exposition de documents historiques tirés de la collection Lalande .....	4
Les 125 ans de London .....	5
Où les jumeaux ne manquent pas .....	6
Record de visiteurs d'outre-mer .....	6
Nouvelle victoire du Canada au Championnat du monde de curling .....	6
Importante découverte sur les nerfs ..	6
La chronique des arts .....	7
Nouvelles brèves .....	8
Timbres consacrés à deux espèces menacées .....	8

## Programme des sciences de l'information du CRDI

*Le Centre de recherches pour le développement international (CRDI) "est l'un des rares organismes d'aide au développement qui ait un programme et un budget consacrés aux sciences de l'information, ce qui lui a permis de devenir en quelque sorte un chef de file dans ce domaine", peut-on lire dans le rapport d'activité du Centre pour 1979.*

*Le CRDI est une société d'État fondée en 1970 pour mener des recherches sur les problèmes des régions du monde en voie de développement.*

*Voici des passages du rapport annuel du Centre, intitulé Quête d'avenirs.*

La part de la division des Sciences de l'information, qui a financé 20 nouveaux projets en 1978-1979, s'est élevée au cours des neuf dernières années à environ 12 p. cent de tout le budget du Centre consacré aux projets.

La Division a une gamme étendue d'activités, qui souvent renforcent celles des trois autres divisions de programmes et sont concentrées dans les secteurs suivants:

- soutien aux systèmes internationaux d'information, mondiaux ou régionaux, et particulièrement assistance aux pays en développement en vue de leur permettre de participer à ces systèmes, d'y contribuer et d'en bénéficier;
- soutien à des centres d'information spécialisés dans des questions importantes pour le développement international;
- amélioration des services de bibliothèque, notamment de la propre bibliothèque du CRDI, au profit du Centre lui-même et des pays en voie de développement;
- services de vulgarisation industrielle, à l'intention surtout d'établissements de petite taille ou à orientation agricole dans les pays en développement;
- travaux cartographiques, en particulier la formation d'équipes de production de cartes thématiques à partir de données fournies par satellites;
- informatique, application des systèmes de gestion de base de données au stockage et à la recherche de l'information dans les pays en développement.

## Coopération internationale

Au cours de l'année passée, la Division

s'est attachée surtout à la coopération internationale en matière d'information, notamment par le truchement de systèmes coopératifs d'information bibliographique. La formule "territoriale" permet à chaque pays participant de ne traiter que ses propres documents, et donc de partager équitablement les coûts. En échange de sa propre contribution bibliographique, le participant se voit offrir l'accès à la documentation de tous les autres pays du monde.

Le programme fournit de l'assistance principalement à des centres régionaux agissant pour le compte de leurs gouvernements membres. La Banque d'information agricole pour l'Asie, qui est un organe de l'AGRIS, système d'information agricole mondiale de la FAO\*, a reçu une subvention du Centre pour une troisième phase de ses opérations. Comme celui d'Amérique latine, le réseau asiatique devient de plus en plus actif, utilisant davantage les méthodes de l'informatique et créant de nouveaux services pour livrer des documents en réponse à des demandes spécifiques.

Dans le domaine de l'information démographique, le centre régional pour l'Amérique latine a reçu du CRDI une nouvelle subvention. L'objectif de cette seconde phase est de décentraliser une partie de la collecte des documents et de l'enregistrement des données au profit d'institutions nationales coopérantes. Une première subvention a aussi été accordée à un centre régional africain. Ces deux centres pourraient finir par s'intégrer au

\*FAO Food and Agriculture Organisation (Organisation pour l'alimentation et l'agriculture).

C'était cette semaine...

Le 14 avril 1871, le Parlement passa une loi établissant un système monétaire uniforme au Canada. Avant cette loi, les banques à chartre avaient le droit d'émettre leur propre monnaie et l'on utilisait aussi de la monnaie américaine ou anglaise.

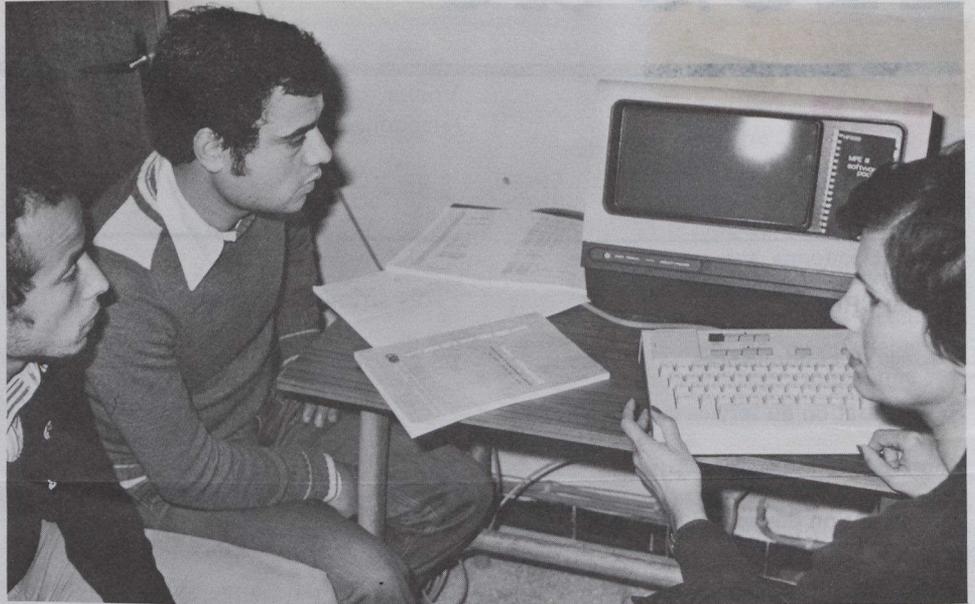
système mondial d'information sur la population (POPIN), dont la structure a été étudiée par la division de la Population des Nations Unies avec l'assistance d'un membre du personnel du CRDI.

### Systèmes internationaux

Pour l'information nécessaire aux planificateurs et "décideurs", le Centre continue à faire connaître le Système d'information sur les sciences du développement appelé DEVSIS. L'année passée, il a piloté la réalisation d'une bibliographie et d'un index communs de la documentation canadienne et ouest-allemande sur le développement. D'autres pays ont publié des index à leur propre documentation et plusieurs suivent la direction indiquée par le CRDI. Avec notre soutien financier, la Commission économique pour l'Amérique latine a lancé un programme de démonstration semblable au nôtre en collaboration avec dix ministères de la planification. Enfin, à la demande de la Commission économique pour l'Afrique, le Centre a réuni un groupe d'experts en vue de définir un programme DEVSIS-Afrique.

Le CRDI s'est joint à d'autres organismes donateurs pour financer la planification d'un réseau de documentation pour le Sahel, dans le cadre d'un vaste projet de rassemblement de l'information sur tous les secteurs dans une seule région géographique. Il s'agit de permettre aux huit pays membres du Comité permanent inter-États de lutte contre la sécheresse dans le Sahel de se partager l'information concernant les problèmes communs relatifs à la sécheresse et par ailleurs de les aider à mettre sur pied leurs propres politiques et infrastructures nationales d'information.

En plus de l'aspect documentaire des systèmes internationaux d'information, la Division continue à promouvoir l'utilisation d'un ordinateur commun pour les opérations bibliographiques. C'est ainsi que ISIS, ensemble de programmes informatisés pour la recherche documentaire et la gestion des bibliothèques initialement élaboré par le Bureau international du travail (BIT), est maintenant utilisé par beaucoup d'institutions nationales et internationales, dont certaines se sont adressées au CRDI pour obtenir des conseils techniques. Des centres ISIS ont également été établis au Pakistan et au Costa Rica, partiellement avec notre aide financière. Ils faciliteront une meilleure connaissance des problèmes, aideront à la



Neill McKee

Après un stage à Ottawa, Mme Fatma Hamza montre à des étudiants tunisiens comment se servir de MINISIS.

Pour instruire les demandes relatives au MINISIS présentées par diverses institutions nord-américaines, le CRDI a récemment passé un contrat de commercialisation avec la maison Systemshouse, société canadienne de commercialisation de logiciels et de consultants en informatique. Durant la première année, on s'attend que plus de dix institutions ou ministères achètent le système en Amérique du Nord.

formation, traiteront les informations reçues des réseaux nationaux et internationaux.

Pour le traitement de ses propres données bibliographiques, la Division se sert depuis plus d'un an déjà de MINISIS, système apparenté à ISIS mis au point par les informaticiens du Centre.

### Éviter le dédoublement des efforts

Les pays en développement, handicapés par leurs faibles moyens et capacités de recherche, peuvent difficilement se permettre le gaspillage de temps et d'argent qui résulte d'un pareil dédoublement des efforts, non plus du reste que les pays industrialisés, malgré toutes leurs ressources.

La réponse à ce problème, c'est la mise en place de réseaux mondiaux d'information capables de transmettre rapidement d'un pays à l'autre les données de recherche les plus récentes. L'un des plus

avancés de ces réseaux est AGRIS, ou Système international d'information sur les sciences et la technologie agricoles. La FAO en assure maintenant le fonctionnement, mais il a été établi grâce à un soutien et une assistance considérables du CRDI. Devenu pleinement opérationnel en 1975, il peut aujourd'hui traiter plus de 100 000 "pièces" d'information par an.

Le principe est simple. Chaque pays (ou région) fournit toutes les données qu'il possède et en retour a accès à toutes les données disponibles en provenance des pays participants. Mais en raison du volume de l'information, de tels systèmes doivent être informatisés pour fonctionner efficacement, ce qui a causé des problèmes à bien des pays en développement. Ce qu'il leur fallait, c'était un petit ordinateur fonctionnant sur un programme capable d'absorber un gros travail à un coût relativement bas. Les informaticiens du CRDI entreprirent donc de mettre au point un tel ensemble.

Ils y consacrèrent deux ans, et le résultat final fut MINISIS, "système de gestion de l'information à base de mini-ordinateur"... MINISIS accomplit le même travail, mais au moyen d'un mini-ordinateur bien moins dispendieux.

### Versatilité de MINISIS

L'ensemble MINISIS offre beaucoup d'avantages autres que son faible coût, et en particulier son adaptation à nombre  
(suite à la page 8)

## Message de condoléances

A la suite de l'assassinat de Mgr Oscar Arnulfo Romero, archevêque de San Salvador, le secrétaire d'État aux Affaires extérieures, M. Mark MacGuigan, a envoyé un message de condoléances au gouvernement d'El Salvador.

Dans une déclaration rendue publique, M. MacGuigan souligne qu'un "porteur de parole distingué et éloquent au service de la cause des droits de l'homme a été enlevé à l'affection des siens". Le ministre poursuit en espérant que cette tragédie incitera les personnes concernées à s'orienter vers un règlement juste et pacifique des problèmes d'El Salvador et que ce "triste événement n'engendrera pas de nouvelles souffrances pour le peuple salvadorien".

## Réorganisation du service extérieur

Le premier ministre, M. Trudeau, a annoncé la mise en oeuvre d'un programme de consolidation du service extérieur du Canada, touchant directement trois ministères, soit ceux des Affaires extérieures, de l'Industrie et du Commerce et de l'Emploi et de l'Immigration.

Les modifications apportées comprennent l'intégration complète aux Affaires extérieures des cadres supérieurs affectés au service extérieur, soit ceux des trois catégories de SX inférieures au niveau de sous-ministre. C'est de ce groupe que proviendraient les chefs de poste et leurs adjoints principaux.

Les employés du service extérieur de niveaux inférieurs relèveront à la fois des Affaires extérieures et du ministère de l'Industrie et du Commerce. De cette manière, le Service des délégués commerciaux conservera son identité propre au niveau de l'exploitation. Par contre, les services de l'Immigration à l'étranger seront fusionnés avec ceux des Affaires extérieures.

Dans le cadre de la consolidation envisagée, les Affaires extérieures assureront auprès de l'Agence canadienne de développement international (ACDI) tous les services liés à ses programmes, et les employés de l'ACDI auront la possibilité de devenir membres de plein droit du service extérieur.

Le personnel affecté aux opérations étrangères de l'Office de tourisme du gouvernement canadien sera intégré au Ser-

vice des délégués commerciaux; des mesures seront prises afin que les agents n'ayant pas l'expérience de toute la gamme des responsabilités du service extérieur puissent quand même poursuivre leur carrière.

Le Premier Ministre a aussi indiqué qu'il entendait commander sous peu une étude spéciale sur les conditions et le climat de travail au service extérieur, du point de vue des agents et de leur famille.

Environ 1 300 fonctionnaires appartiennent au service extérieur, soit 750 aux Affaires extérieures, 300 au Service des délégués commerciaux et 250 à l'Immigration.

Cent cinquante autres personnes oeuvrent aussi dans ce domaine, principalement à l'Agence canadienne de développement international (ACDI) et à l'Office de tourisme, plus quelques agents de divers ministères qui sont en mission à l'étranger.

La réorganisation se traduira par un service extérieur entièrement unifié au niveau de la direction, l'exploitation devant relever essentiellement de deux régimes de gestion du personnel. Tous les ministères ayant des activités à l'étranger conserveront leurs responsabilités en matière de politiques et de programmes, et le ministère des Affaires extérieures restera responsable de l'élaboration, de la coordination et de la mise en oeuvre de la politique étrangère nationale.

## Augmentation des achats de poisson canadien par le Portugal

Le Portugal augmentera notablement ses importations de morue, de calmar et de sébaste du Canada, aux termes d'un accord bilatéral sur les pêches signé récemment à Lisbonne.

Selon le nouvel accord, le Portugal s'engage à acheter cette année, à des sociétés canadiennes, 10 000 tonnes métriques de produits de morue et 1 500 tonnes de calmar ou leur équivalent en produits du calmar. Il convient aussi d'acheter au Canada au moins 60 p. cent du total de ses importations de sébaste. En 1979, le Portugal avait importé environ 4 500 tonnes de morue, 650 tonnes de calmar et 200 tonnes de sébaste du Canada.

Afin d'aider à mettre un terme à la pêche non réglementée dans les eaux de l'OPANO\*, à l'extérieur de la zone des 200 milles du Canada, le Portugal a con-

\* Organisation des pêches de l'Atlantique nord-ouest.

## Conférence sur l'avenir à Toronto

La première Conférence mondiale sur le futur aura lieu à Toronto du 20 au 24 juillet 1980. La Conférence est une version élargie de la cinquième conférence annuelle de la Canadian Futures Society et de la troisième assemblée générale de la Société du monde futur.

Participeront à cette conférence les organisations et groupes suivants: le Club de Rome, le Hudson Institute, le Stanford Research Institute, Futuribles de Paris, Information Society du Japon, l'Académie des sciences de Pologne, le World Future Studies Federation, le Centre for Future Research, l'Institut de recherches publiques, l'Institute on Man and Science, Mankind 2000 and Planetary Citizens. Plus de 500 groupes intéressés par la question ainsi que des institutions des Nations Unies ont été invités à assister à la Conférence.

Le thème de la Conférence est le suivant: *Pensée mondiale, action locale au cours des années 80* ("Through the 80s: Thinking Globally, Acting Locally"). Les délégués à la Conférence discuteront de questions portant sur les domaines de l'énergie, de la santé, de la médecine et du bien-être, de la science et de la technologie, de l'information et des communications, de la qualité de l'environnement et de l'éducation.

venu de prendre toutes les mesures possibles pour empêcher le transfert de bateaux et d'équipages portugais, sous pavillon de complaisance, à des pays n'appartenant pas à l'OPANO, et d'interdire l'entrée au Portugal des prises effectuées par ces bateaux dans les eaux de l'OPANO. Le cas échéant, le Portugal usera de son influence à l'égard des autorités régionales des Açores pour que celles-ci ferment leurs ports aux bateaux en défaut.

La décision du Portugal d'augmenter ses achats de morue canadienne porterait sur 2 500 tonnes de morue salée séchée, 2 500 tonnes de morue congelée et 5 000 tonnes de morue verte. Ces quantités seront atteintes ou dépassées en fonction des approvisionnements et des prix.

Les délégations des deux pays se rencontreront à nouveau en septembre afin d'étudier la situation et d'envisager les perspectives pour les années à venir.

## Projet-pilote unique d'extraction de l'hélium

Une société de l'Alberta expérimente un procédé unique qui pourrait permettre au Canada de disposer de sa propre réserve d'hélium.

Le Canada importe actuellement tout son hélium des États-Unis. Si l'expérience en cours s'avère concluante, il pourra bientôt satisfaire lui-même à ses besoins de cette substance aux multiples usages.

Outre son utilisation dans les satellites, en technologie nucléaire et en médecine, l'hélium trouve nombre d'autres applications intéressantes et inhabituelles. L'hélium est un gaz chimiquement inerte présent en petites quantités dans le gaz naturel. Sept fois plus léger que l'air, il ne devient pas radio-actif et, à l'état liquide, il constitue la substance la plus froide connue de l'homme.

Les propriétés de l'hélium le rendent

essentiel à certains usages: soudure de l'acier inoxydable, du cuivre, de l'aluminium, du titane et du zirconium; élaboration, sous atmosphères contrôlées, de cristaux pour semi-conducteurs et d'éléments combustibles pour réacteurs nucléaires; satellites d'observation et de télécommunication; chromatographie; transfert de chaleur dans les réacteurs nucléaires refroidis au gaz; mélanges respirables utilisés en médecine et en plongée sous-marine; essais d'étanchéité; et une foule d'autres applications en médecine et en recherche.

### Une première

L'usine de l'Alberta Helium, à Edson, semble être la première du genre dans le monde. En effet, l'hélium produit aux États-Unis est extrait du gaz naturel par

un procédé de liquéfaction, tandis que l'Alberta Helium expérimente un procédé de séparation par membrane qui utilise de 70 à 75 p. cent moins d'énergie.

L'usine-pilote a été installée à la station de l'Alberta Gas Trunk Line Limited sur la rivière McLeod, à quelque 200 kilomètres à l'ouest d'Edmonton, où elle dispose de deux conduites de gaz naturel contenant divers niveaux d'hélium et différents types d'impuretés.

La séparation se fait par le passage du gaz à travers trois membranes d'acétate de cellulose garnies d'une substance qui ressemble à un tampon filtreur de percolateur. On procède actuellement à des essais afin de déterminer la durée utile des membranes de perméation.

Une fois que les débris, le pétrole et les autres impuretés se sont déposés sur la troisième et dernière membrane, l'hélium obtenu est pur à 90 p. cent. Comme le procédé d'épuration finale est déjà bien connu, on a décidé de se dispenser de cette dernière étape et de renvoyer l'hélium dans le gazoduc.

### Station commandée par ordinateur

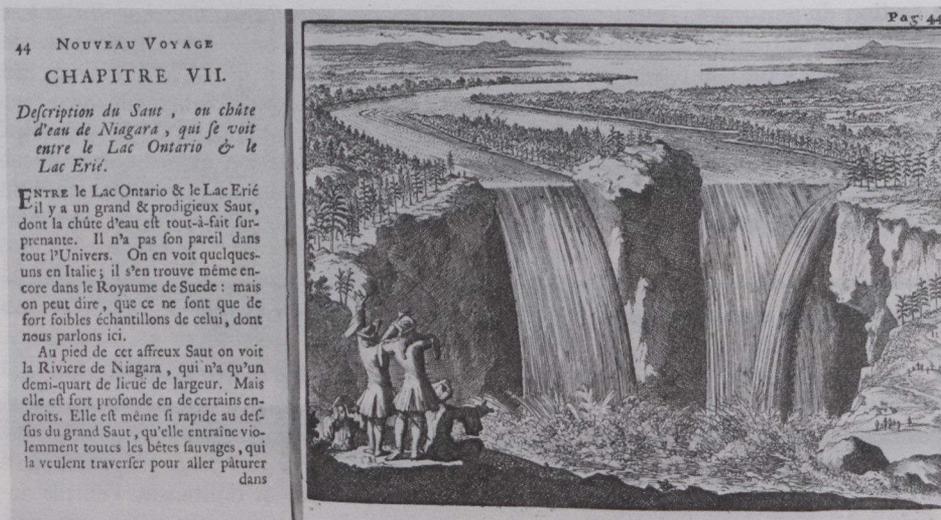
Entièrement automatique, la station est commandée par ordinateur à partir du Conseil de recherches de l'Alberta à Edmonton. Par mesure de sécurité, l'usine est mise en marche par des équipes d'inspection, mais elle fonctionne ensuite toute seule, les opérations pouvant être ajustées par ordinateur à partir de la capitale de l'Alberta.

Lancé en 1969, le programme de récupération de l'hélium est financé par la TransCanada PipeLines, conjointement avec l'Alberta and Southern Gas Company Limited et le Conseil de recherches de l'Alberta. La société Alberta Helium a été constituée en 1973, tandis que le Conseil de recherches assure les activités de recherche proprement dites.

L'Alberta Helium a déjà reçu des demandes d'information des États-Unis et d'Argentine. Si l'expérience en cours se montrait concluante, une installation d'extraction industrielle de l'hélium pourrait devenir réalité d'ici le milieu des années 80.

M. Kenneth Taylor, ex-ambassadeur du Canada en Iran, a reçu la clé de la ville de New York. La cérémonie a eu lieu dans le cadre d'une Journée canadienne organisée dans la métropole américaine. La population de cette ville voulait ainsi remercier M. Taylor d'avoir aidé des diplomates américains à fuir l'Iran.

## Exposition de documents historiques tirés de la collection Lalande



Une page de Voyages curieux et nouveaux de Messieurs Hennepin & de la Borde, 1709.

Une exposition intitulée *Une page d'histoire - Livres et documents historiques de la collection Lawrence M. Lande*, est présentée actuellement à Ottawa, par la Bibliothèque nationale et les Archives publiques du Canada.

Les documents et ouvrages publiés et inédits qui font partie de l'exposition proviennent de la collection de pièces canadiennes que la Bibliothèque et les Archives achetèrent de M. Lande au printemps 1979. (Voir *Hebdo Canada*, 1979, n. 4).

La collection Lande, qui embrasse trois siècles d'histoire et de culture cana-

diennes, ne laisse de surprendre par la diversité des pièces qu'elle réunit: depuis un manuscrit de Beethoven, un canon composé pour T.F. Molt, professeur de musique à Québec, jusqu'à une liste de soins médicaux prodigués à un malade de la Nouvelle-France. On trouve également, dans cette précieuse collection, d'anciens ouvrages écrits sur l'Amérique, dont *America* d'Ogilby, un rapport de Mgr de Laval et les *Relations des Jésuites* écrites au XVII<sup>e</sup> siècle et qui nous donnent un aperçu de la vie en Nouvelle-France à l'époque.

## La chronique des arts

## Les 125 ans de London

Ce fut le coup de foudre! Debout dans la clairière, à l'endroit où la Tamise (la rivière Thames) forme un embranchement, le colonel John Graves Simcoe, gouverneur du Haut-Canada en cette année 1792, s'écria avec enthousiasme que l'emplacement était parfaitement indiqué pour construire la métropole du Canada. Or, Lord Dorchester, plus haut placé que le gouverneur, ne partageait pas cet avis et la capitale fut donc construite plus à l'est, à "MuddyYork" (aujourd'hui Toronto). La clairière où Simcoe avait exprimé son admiration resta un coin de verdure.

En 1826 pourtant, la région de London devint le centre juridique et administratif du Haut-Canada, à cause de l'abondance des terres disponibles dont une grande partie appartenait d'ailleurs au secrétaire de Simcoe, le colonel Thomas Talbot. La même année, Peter McGregor y construisit une cabane qui allait devenir l'hôtel local.

Peu à peu, des loyalistes qui avaient quitté les États-Unis après la Révolution américaine vinrent s'établir dans les environs.

La première industrie de la ville vit le jour en 1832, avec l'ouverture d'une brasserie Labatt. Aujourd'hui, les touristes peuvent visiter cette ancienne bâtisse fidèlement reconstituée.

Peu après l'ouverture de la brasserie,



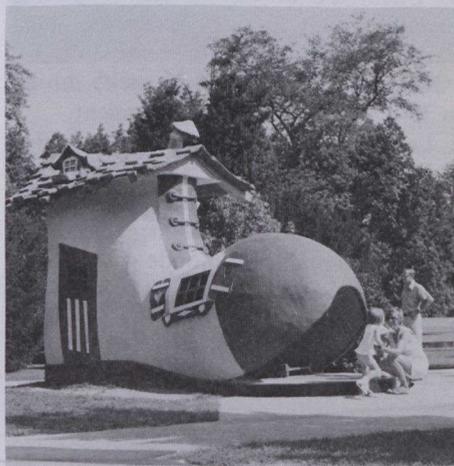
Une des rues de London aux noms évoquant l'Angleterre.

une garnison s'établit dans la région, London ayant été choisie comme quartier général de l'armée du Haut-Canada. La présence de la garnison donna un essor économique remarquable à London qui devint d'abord un village de police en 1840, puis un village en 1848 et enfin une ville en 1855. C'est ainsi que London fête cette année son cent vingt-cinquième anniversaire.

## Attractions touristiques

Aujourd'hui London est une ville à la fois prospère et coquette qui a su préserver et mettre en valeur les vestiges de la forêt qui l'a vu naître en aménageant notamment 73 parcs. L'un d'eux, le parc Springbank abrite le charmant Storybook Gardens.

Il s'agit d'un jardin de 12,8 hectares agrémenté de célèbres personnages de contes de fée, d'animaux vivants et de tableaux animés. En été, les visiteurs peuvent faire des promenades sur la Tamise dans des petits bateaux à aubes à partir



Au Storybook Gardens, l'enfant vit les contes de fée.

de Springbank ou le tour du parc dans un train miniature.

Construite en 1834 et préservée avec soin dans le style d'il y a 150 ans, *Eldon House* évoque pour les visiteurs le charme de London au temps jadis. Au parc Fanshawe, derrière le barrage du même nom, on peut voir la reconstitution fidèle d'un village carrefour du siècle dernier datant d'avant la construction du chemin de fer. Des personnes, en costumes d'époque, font la démonstration des techniques essentielles à la vie des pionniers, par exemple la fabrication des bougies et le tissage.

Le musée pour enfants de London permet aux jeunes de s'instruire tout en



Des enfants admirent un canard dans un coin reposant du parc Springbank.

s'amuser; on y invite les enfants ainsi que leurs parents à manipuler les objets exposés. Le touriste peut aussi visiter le Grosvenor Lodge, magnifique demeure à l'ancienne qui abrite aujourd'hui le London History Centre. Encore au stade de l'aménagement, le Centre organise déjà des ateliers sur la généalogie et la fabrication des meubles et projette d'enseigner des techniques traditionnelles d'artisanat, tels le tissage et la sculpture sur bois.

Les visiteurs qui s'intéressent à la période antérieure à l'arrivée de Simcoe peuvent se rendre à Ska Nah Doht, village indien entièrement reconstitué, situé dans la région archéologique de Longwoods à environ 24 kilomètres à l'ouest de la ville. Baptisé *A village stands again*, Ska Nah Doht est la réplique d'un village indien Woodland de la tribu des Neutres. Les premiers explorateurs français avaient remarqué que les Neutres étaient des agriculteurs sédentaires qui ne prenaient aucune part aux escarmouches continues entre les tribus iroquoises et huronnes.

## La ville actuelle

London est une ville moderne en pleine expansion qui compte une population d'environ 250 000 habitants. Elle a un orchestre symphonique de 100 musiciens, quatre compagnies théâtrales, dont une d'excellents acteurs amateurs, plusieurs musées d'art, plus d'une trentaine de clubs, des installations sportives de toutes sortes, un grand hippodrome, et toutes les activités dont on puisse rêver. La ville abrite enfin l'une des plus grandes universités canadiennes, The University of Western Ontario.

---

## Où les jumeaux ne manquent pas

Judique, village de pêcheurs de la Nouvelle-Écosse, détient le record du taux de natalité et de naissances multiples du Canada.

Ainsi, par exemple, en 1978, le taux de natalité en Nouvelle-Écosse était de 1,8 par mille habitants. A Judique, où l'on ne compte que 720 habitants, l'on a enregistré cette année-là 19 naissances, soit un taux de natalité de 24,4 par mille habitants.

Une personne de l'endroit, Mme Euphemia MacEachern, déclare qu'aussi loin qu'elle s'en souvienne il y a toujours eu des jumeaux dans une maison sur deux. Cette mère de 16 enfants a elle-même donné deux fois naissance à des jumeaux.

Aussi personne n'a été étonné que les premiers quadruplés de Nouvelle-Écosse soient nés à Judique. Les parents des quadruplés, nés le 14 janvier, viennent de familles dans lesquelles il y avait des jumeaux.

---

## Record de visiteurs d'outre-mer

En 1979, le Canada a accueilli un nombre sans précédent de visiteurs de pays d'outre-mer, établissant ainsi un certain nombre de records, a annoncé l'Office de tourisme du Canada.

Entre janvier et décembre 1979, un total de 2 010 632 visiteurs en provenance de pays autres que les États-Unis ont séjourné au Canada, ce qui représente une augmentation de plus de 18 p. cent par rapport aux 1 706 207 touristes d'outre-mer qui ont visité le Canada en 1978.

En six ans à peine, le nombre de touristes de pays d'outre-mer est passé d'un million à deux millions.

En 1979, trois records ont été battus: pour la première fois, le nombre de visiteurs du Royaume-Uni, pays d'où provient la majorité des touristes d'outre-mer, a franchi le cap du demi-million. Par ailleurs, le Canada a reçu plus de 200 000 visiteurs de l'Allemagne de l'Ouest et plus de 100 000 des Pays-Bas.

C'est également en 1979 que, pour la première fois, le nombre de touristes de pays d'outre-mer venus séjourner au Canada a dépassé le nombre de Canadiens qui sont allés visiter ces mêmes pays.

En ce qui concerne les sept pays qui composent le marché d'outre-mer de l'Office, l'on a constaté, par rapport à

1978, une nette augmentation du nombre de touristes venus passer leurs vacances au Canada en 1979. Cette augmentation se départage comme suit: 17,9 p. cent pour la France, 26 p. cent pour l'Allemagne fédérale, 18,9 p. cent pour les Pays-Bas, 18,4 p. cent pour le Royaume-Uni, 17,7 p. cent pour le Mexique, 13,7 p. cent pour l'Australie.

Le Canada a accueilli un total de 31 191 590 visiteurs des États-Unis en 1979; ce nombre marque cependant une diminution de 3,1 p. cent par rapport aux chiffres relevés pour la même période en 1978. Cette diminution est attribuable notamment au prix et au rationnement de l'essence, facteurs qui ont incité les Américains à rester chez eux durant l'été 1979.

---

## Nouvelle victoire du Canada au Championnat du monde de curling

Le Championnat du monde de curling masculin, dont le trophée est le "Balai d'argent" remis par Air Canada, a eu lieu à Moncton (Nouveau-Brunswick) du 24 au 30 mars. Dix pays y participaient.

Le Canada, représenté par une équipe de Saskatoon (Saskatchewan), a remporté les dix matches qu'il a livrés dans le cadre du Championnat et, finalement, gagné le titre de champion du monde grâce à une victoire en finale contre la Norvège (7-6), champion mondial de l'an dernier.

L'exceptionnelle tenue de jeu des quatre joueurs de l'équipe de Saskatoon leur a valu une ovation gigantesque de la part des 7 580 spectateurs venus assister à la finale.

L'équipe était formée du capitaine Richard Folk, âgé de 30 ans, appuyé par Ron Mills, le troisième, et par les frères Tom et Jim Wilson, respectivement premier et second.

Pour le Canada et la Saskatchewan, il s'agit d'un deuxième titre mondial en curling en moins d'un mois, l'équipe féminine canadienne ayant remporté le Championnat féminin à Perth (Écosse).

Le premier championnat pour le "Balai d'argent" a eu lieu en 1968 à Pointe-Claire (Québec). Deux autres villes canadiennes ont été les hôtes de ce Championnat qui a lieu chaque année dans un des pays participants: Winnipeg (Manitoba) et Regina (Saskatchewan).

L'an prochain le Championnat aura lieu à Londres.

---

## Importante découverte sur les nerfs

Deux professeurs de l'Université de la Saskatchewan, à Regina, déclare avoir découvert le mécanisme qui vaut au café et au thé la réputation de stimulants, et au *valium* et au *librium* celle de tranquillisants.

Le professeur John Phillis, chef du département de physiologie de cette université, et le docteur P.H. Wu, membre du département, étudient depuis plusieurs années la biochimie du cerveau grâce à une subvention annuelle de \$85 000 du Conseil de recherches médicales.

Leurs recherches portent principalement sur l'activité et les effets d'une substance chimique, l'adénosine, que le corps produit naturellement.

Dans un rapport publié par l'Université, MM. Phillis et Wu indiquent que leurs recherches pourraient avoir d'importantes applications cliniques en permettant de mettre au point des stimulants efficaces et en améliorant les drogues qui permettent de contrôler l'anxiété et les convulsions.

Au cours de leurs recherches sur des animaux, ils ont remarqué que l'adénosine et les substances apparentées réduisaient de façon importante l'excitation des cellules du système nerveux central et, partant, l'excitation nerveuse.

Le café et le thé produisent l'effet contraire, mais jusqu'ici leur mode d'action n'avait pas été expliqué de façon satisfaisante, disent les deux chercheurs qui ont découvert que la caféine et la théophylline, ingrédients actifs du café et du thé, bloquent les effets de l'adénosine.

"En d'autres termes, il semblerait que l'adénosine et les substances apparentées exercent un contrôle sur les activités du système nerveux central, mais que les drogues contenues dans le café, le thé et d'autres produits comme le cola et le chocolat empêchent l'action de ces contrôles, ce qui entraîne une augmentation de l'excitabilité nerveuse", de dire M. Phillis.

De plus, les stimulants contenus dans le café ou le thé peuvent provoquer l'anxiété, perturber le sommeil et pourraient être reliés à l'hypertension.

Des essais réalisés avec des tranquillisants doux laissent supposer que les drogues semblables à celles vendues sous les marques de fabrique *valium* et *librium* augmentent le niveau d'adénosine, supprimant ainsi l'excitation des cellules du système nerveux.

## La chronique des arts

### Exposition commémorative à la Galerie nationale du Canada

La Galerie nationale du Canada célèbre avec l'exposition *Fonder une Galerie nationale: l'Académie royale des arts du Canada 1880-1913*, le centième anniversaire de l'Académie royale des arts du Canada et de la Galerie nationale du Canada dont la fondation, par le gouverneur général du Canada, le marquis de Lorne, et sa femme, la princesse Louise (fille de la reine Victoria) date de 1880.

Après avoir été présentée à Ottawa, l'Exposition se rendra à l'Art Gallery of Ontario à Toronto, à la Vancouver Art Gallery, au Glenbow Museum à Calgary et au Musée des beaux-arts de Montréal.

Cette exposition comprend plus de 110 dessins, tableaux, sculptures et dessins de motifs d'architecture provenant de collections publiques et privées du Canada. Ils illustrent l'évolution de l'art canadien durant cette époque et le rôle qu'y a joué l'Académie. On peut voir en particulier de nombreuses pièces que les académiciens devaient présenter à la Galerie nationale pour entrer à l'Académie royale des arts du Canada et qui sont à l'origine des collections de la Galerie nationale. *Lever de soleil sur le Saguenay*, 1880, de Lucius O'Brien, *La Confession d'un patriote irlandais*, 1880, de Charlotte Schreiber,



Retour de la récolte, Aurèle de Foy Suzor-Coté, huile sur toile, 1903.

*Une gerbe de fleurs*, 1884, de William Brymner, *Hypothéquant la ferme*, 1890, de George A. Reid, *Buste de Lucius R. O'Brien*, v.1892, de Hamilton MacCarthy, *L'Inspiration* de Louis Philippe Hébert,

sans oublier les dessins préparatoires des premiers édifices du Parlement d'Ottawa de Thomas Fuller et ceux de l'Université de Toronto de William G. Storm, sont autant d'oeuvres offertes à la Galerie nationale du Canada qui attestent de la volonté de ces artistes de constituer une collection nationale au bénéfice du peuple canadien.

L'Exposition met en relief l'expérience de ces artistes canadiens à formation européenne, l'influence de cette formation sur l'art au Canada et leur contribution au progrès de l'éducation artistique au Canada. Elle permet également de mieux comprendre le rôle des académiciens dans la création d'un art "officiel", prenant la forme de monuments et de fresques, grâce à des oeuvres telles que le bas-relief de Philippe Hébert pour le monument à Mgr Bourget à Montréal, le dessin monumental pour *Les Pères de la Confédération* de Robert Harris, la fresque *Ave Canada* de George Reid destinée aux édifices du Parlement à Ottawa, les esquisses de Napoléon Bourassa pour son oeuvre magistrale *L'Apothéose de Christophe Colomb* et le très grand tableau de Marc Aurèle Suzor-Coté, *Jacques Cartier rencontre les Indiens à Stadacona*, emprunté du musée du Québec.



Une rencontre des commissaires d'école, Robert Harris, huile sur toile, vers 1800.

## Programme des... (suite de la page 2)

d'usages différents, dont la gestion d'une bibliothèque. Chose également importante, il est à la "portée" des usagers, même de ceux qui n'ont que peu ou pas d'expérience des systèmes d'information automatisés. En vérité, MINISIS a hautement intéressé non seulement les pays en développement pour lesquels il était conçu, mais encore les gouvernements et institutions des pays industrialisés, et notamment le ministère canadien de la Santé et du Bien-être social. Fait plus significatif encore, le BIT se prépare à remplacer ISIS par MINISIS, dont il attend une bonne réduction de coût.

En bref, MINISIS est une percée dans le traitement de l'information bibliographique. Mais si les pays en développement veulent tirer parti de ce progrès, il leur faut acquérir de l'expérience par le biais d'une formation pratique. C'est à cette fin que le CRDI espère établir des centres MINISIS à des endroits stratégiques à travers le monde, de préférence chez des institutions qui ont déjà d'importants programmes d'informatique et de sciences de l'information et, chaque fois que possible, en association avec des facultés universitaires de même spécialisation.

Les pays francophones ont montré un très grand intérêt à l'égard du nouveau système: en fait la Tunisie et le Zaïre ont déjà acquis des mini-ordinateurs avec l'intention de les approvisionner en programmes MINISIS, et des spécialistes de ces pays ont effectué un stage de formation de deux semaines sur le mini-ordinateur de notre bibliothèque. Aussi la Division a-t-elle, un peu plus tôt cette année, jeté les bases d'un projet de deux ans visant à dispenser en français la formation et la documentation relatives à MINISIS, ainsi qu'à assurer la capacité de mise en oeuvre et d'exécution du programme sur des mini-ordinateurs, dans les pays francophones.

*Hebdo Canada* est publié par la Direction des programmes d'information à l'étranger, ministère des Affaires extérieures, Ottawa K1A 0G2.

Il est permis de reproduire les articles de cette publication, de préférence en indiquant la source. La provenance des photos, si elle n'est pas précisée, vous sera communiquée en vous adressant au rédacteur en chef.

*This publication is also available in English under the title Canada Weekly.*

*Algunos números de esta publicación aparecen también en español bajo el título Noticiario de Canadá.*

## Nouvelles brèves

Le ministre de l'Énergie, des Mines et des Ressources, M. Marc Lalonde, a rencontré, à Ottawa le 24 mars, le secrétaire à l'Énergie des États-Unis, M. Charles Duncan. Leurs discussions ont porté, entre autres, sur la situation énergétique internationale, la tarification des exportations de gaz, la mise en valeur du carburant de synthèse, le gazoduc du Nord, les économies d'énergie. Quelques jours plus tôt, le 20 mars, M. Lalonde avait eu des entretiens avec le ministre australien de l'Énergie et du Développement national, M. J. Carrick, sur la situation énergétique mondiale actuelle. Le Canada et l'Australie ont également des intérêts communs en tant que producteurs et exportateurs de charbon et d'uranium.

Le Programme d'aide à la formation et au perfectionnement d'administrateurs d'entreprises artistiques du Conseil des arts du Canada a été révisé pour permettre à un plus grand nombre de personnes intéressées de demander une bourse.

Un Festival des arts acadiens est prévu à Moncton les 10 et 13 octobre prochain. Il se déroulera parallèlement au deuxième colloque culturel interprovincial des Acadiens et francophones de l'Atlantique.

La Société pour l'expansion des exportations (SEE) et la Banque Canadienne Impériale de Commerce ont annoncé la signature d'un accord de financement de US\$3 187 500, afin d'appuyer la vente, par WABCO Equipment of Canada (WABCO), de Paris (Ontario), de 20 camions tous-terrains, à la Colombie. La

vente, destinée à Industrias e Inversiones Samper S.A. (Samper S.A.), de Bogota, porte sur 11 camions à benne basculante Haulpak de 35 tonnes et sur neuf Haulpak de 50 tonnes qui serviront à l'abatage de pierre calcaire en carrière dans le cadre du nouveau projet de ciment Portland de Samper S.A. près de Bogota, en Colombie. Cette vente engendrera quelque 120 années-personne au Canada.

Depuis ce mois-ci, huit femmes (dont un officier, un sergent et six marins) sont affectées à une mission en mer à bord du navire des Forces armées canadiennes *Cormorant*. Cette initiative fait partie d'un programme d'une durée de trois à cinq ans dont le but est de déterminer les aptitudes des femmes à remplir des tâches militaires traditionnellement confiées à des hommes. Le *Cormorant* compte un équipage de 65 membres.

Selon une nouvelle du Devoir, des milliers de Néo-Canadiens d'origine italienne quittent Toronto pour rentrer dans leur pays natal ou encore pour s'établir dans d'autres villes canadiennes où les taux d'intérêt sont moins élevés et où le nombre de chômeurs est moins grand.

Les tarifs aériens entre le Japon et le Canada et sur la ligne Tokyo-Guam-Saipan ont été augmentés de 10 p. cent. Les nouveaux tarifs, appliqués depuis le 11 mars, mettent le prix de l'aller simple Tokyo-Vancouver à \$664, soit une augmentation de \$60. En classe économique, le prix du billet est de \$586. La Canadian Pacific Airlines est l'une des quatre compagnies offrant un service régulier sur ces routes.

## Timbres consacrés à deux espèces menacées



Les postes canadiennes émettront en mai deux timbres sur les espèces menacées d'extinction. Le premier représente un corégone atlantique dans son habitat naturel l'eau douce. L'illustration est l'oeuvre d'un jeune artiste ontarien, Michael Dumas. Le second représente deux poules des Prairies mâles déployant leurs séductions dans l'herbe sèche, au petit jour, devant une femelle que l'on aperçoit à l'arrière-plan. Le design du timbre est l'oeuvre de Robert Bateman, un des peintres de la faune les plus réputés du Canada.